

que cette histoire soit le produit de la grande imagination d'un vieux loup de mer; mais si cette histoire est inventée elle est remarquable, car d'après la description de son voyage il a dû suivre les passages abrités qui séparent l'île de Vancouver de la terre ferme.

Ceci fut annoncé à une époque où on espérait découvrir une voie d'eau qui relierait l'Atlantique au Pacifique, et qui établirait ainsi une route directe pour le commerce de l'extrême Orient. Quoiqu'à la même époque la Compagnie de la Baie d'Hudson ait beaucoup exploré la côte de l'ouest, ce ne fut que vers la fin du dix-huitième siècle que l'intérêt du gouvernement britannique fut suffisamment secoué pour se décider à obtenir des informations définitives pour lui-même à ce sujet. En 1778 le capitaine James Cook fut envoyé pour voguer depuis le 45ème au 65ème parallèle de latitude et pour explorer tous les tributaires au nord de ce dernier parallèle qui semblerait se diriger vers la baie d'Hudson. Cook chercha le bras de mer décrit par le grec, mais n'y réussissant pas, il donna le nom de cap Flattery à la pointe de terre qui marque son entrée en latitude 48°-5, et tourna ses voiles vers le nord le long de la côte occidentale de l'île Vancouver. Dans le compte rendu de son voyage il dit que¹: "A cette latitude les géographes ont placé le prétendu Détroit de Juan de Fuca, mais on ne vit rien de tel, et il n'est pas possible que rien de semblable ait existé." Soit que le témoignage du Grec fut légèrement faux, ou que son imagination fut, par hasard, presque correcte, car il avait dit qu'un tel détroit existait entre le 47ème et le 48ème parallèle.

Dans les années qui suivirent le voyage du capitaine Cook il y eut plusieurs entreprises mercantiles de dirigées vers la côte ouest de l'Amérique du Nord. En 1787, le Capitaine Berkeley, un marin anglais voyageant sous le drapeau portugais, découvrit un passage immédiatement au nord du cap Flattery. L'année suivante le capitaine John Meares en vérifia l'existence et le nomma du nom de "son découvreur originel, John de Fuca." Un de ses bateaux entra dans ce détroit de Juan de Fuca, et, faisant voile vers le nord-est sur une distance de trente lieues,

¹Protlock's Voyages, page 535, chapitre sur "Captain Cook's Third and Last Voyage";
Or, Cook's Voyages, Vol. II., page 173.